



## Conseils pour impliquer les chefs traditionnels: le mariage des enfants

---

## Le Remerciement

Ce guide a été rédigé par Maty Gassama avec le soutien de Valérie Koutou. Il a été édité par Jess Edwards, avec les contributions et recommandations de Vishna Shah, Mahamane Sale Haroune, Ali Adamou et Issoufou Toumani.

Nous sommes également reconnaissants à nos collègues de Save the Children et d'autres organisations partenaires, dont l'expérience terrain est citée tout au long du guide.



## Introduction

En Afrique de l'Ouest et du Centre (AOC), la prévalence du mariage des enfants était de 41 % en 2018. Cela signifie que quatre filles et jeunes femmes sur dix, soit près de 60 millions, ont été mariées avant l'âge de 18 ans.<sup>1</sup> Il est prévu que, suite à la crise de COVID-19, les mariages d'enfants augmentent. Cela pourrait signifier qu'en 2020, 90 000 filles supplémentaires d'Afrique de l'Ouest et du Centre courent le risque de se marier en raison de la pandémie, l'Afrique de l'Ouest et du Centre étant la deuxième région où l'on s'attend à ce que le plus grand nombre de mariages d'enfants ait lieu après l'Asie du Sud.<sup>2</sup> Cette situation nous rappelle que l'Afrique de l'Ouest et du Centre reste une région où l'enfance est la plus menacée. Mettre fin au mariage des enfants dans toutes les régions du monde, l'un des principaux objectifs de l'ODD 5, nécessite la coopération de toutes les parties prenantes aux niveaux mondial, national et local.

Le mariage des enfants est une pratique traditionnelle néfaste en Afrique de l'Ouest et du Centre, 6 des 10 pays les plus touchés par le mariage des enfants dans le monde se trouvant dans cette région.<sup>3</sup> Malgré quelques progrès réalisés depuis 2000, la prévalence du mariage des enfants reste élevée dans la région.

Il est crucial d'impliquer les chefs traditionnels dans l'élimination du mariage des enfants.

Selon des publications récentes, les chefs traditionnels pourraient avoir une plus grande capacité à aborder les questions rurales que les politiciens élus grâce à l'influence qu'ils ont sur leur communauté.<sup>4</sup>

Au sein des communautés locales, les chefs traditionnels sont très respectés, considérés et écoutés. Ce respect leur permet de jouer un rôle clé dans la sensibilisation aux effets du mariage des enfants.

Lorsque les chefs traditionnels ont une compréhension claire des problèmes et perçoivent les causes défendues par les organisations comme présentant un intérêt pour leurs communautés, ils sont souvent prêts à collaborer. Certains d'entre eux sont même activement impliqués dans des organisations qui travaillent sur différents sujets tels que le mariage, la scolarisation et la santé.

La tradition est l'un des moteurs du mariage des enfants, et travailler avec les chefs traditionnels peut être un moyen de s'attaquer à la racine du problème. Toutefois, l'implication des chefs traditionnels à des actions de sensibilisation et à des campagnes nécessite des conditions préalables.

### Safe Hands for Girls

*Safe Hands for Girls* est une organisation créée par une femme gambienne victime d'un mariage précoce.

*Safe Hands for Girls* a fait appel à des chefs religieux et à des chefs traditionnels dans le cadre de sa stratégie de sensibilisation. Du 16 au 18 juin 2019, sous le thème de la lutte contre le mariage des enfants et les mutilations génitales féminines, ils ont organisé un sommet auquel ont été invités des chefs d'État, des membres de gouvernement, des institutions et des chefs traditionnels et religieux. La fondatrice de l'organisation a souligné la nécessité pour ces dirigeants de s'engager à mettre fin à ces pratiques.

<sup>1</sup> UNFPA and UNICEF, (2018). [Child Marriage in West and Central Africa at a Glance](#)

<sup>2</sup> Save the Children, (2020). [Pan-African Girlhood Report 2020 : How COVID-19 is putting progress in peril](#)

<sup>3</sup> Girls Not Brides, (2020). [Top 20 child marriage prevalence and burden](#)

<sup>4</sup> Overseas Development Institute, (2009). [Town Chiefs in Malawi](#)

## Que signifie la tradition en Afrique de l'Ouest et du Centre?

La tradition désigne un ensemble d'habitudes, de croyances, de comportements (religieux, moraux, politiques) propres à un groupe d'individus et qui se transmet dans le temps. Les traditions sont une sorte de "convention collective" et peuvent être soit similaires, soit diverses et variées d'une communauté à l'autre.

Il serait difficile d'estimer le nombre de personnes qui croient aux traditions en Afrique de l'Ouest et du Centre. De nombreuses personnes ont intégré les pratiques traditionnelles dans leur routine quotidienne et ne les considèrent donc pas nécessairement comme des "traditions".

Toutefois, nous savons que les pratiques traditionnelles sont répandues dans cette région du monde et touchent une grande partie de la population. Les religions révélées (comme le christianisme et l'islam) et la modernité ont abouti à l'élimination de beaucoup de ces pratiques bien que la religion et la tradition soient parfois combinées.

Malgré le fait que la tradition et la religion sont parfois mélangées en Afrique de l'Ouest et du Centre, elles sont différentes.

La combinaison de ces deux provient du fait que, malgré leur adhésion individuelle à une religion qui interdit parfois certaines pratiques traditionnelles, de nombreuses personnes continuent à pratiquer les traditions.

Par exemple, au Sénégal, au Mali, au Niger et dans d'autres pays, certaines personnes portent des amulettes pour se protéger, tout en pratiquant le christianisme ou l'islam.

Il y a également des religions traditionnelles locales qui existaient bien avant l'arrivée des religions monothéistes.<sup>5</sup> Ces religions traditionnelles existent encore aujourd'hui.

## Exemples de tradition en Afrique de l'Ouest et du Centre

Les contes et légendes étaient utilisés en Afrique de l'Ouest et du Centre comme outils pédagogiques pour façonner la psychologie et les caractéristiques morales des enfants. À travers les histoires qui sont racontées, l'enfant apprend à connaître son environnement physique et social, l'histoire de son clan, son ethnicité et les comportements à adopter pour son développement dans la société. Ce sont des outils de transmission des connaissances et des valeurs traditionnelles.

Les rites d'initiation (pratiqués par certains peuples en Afrique de l'Ouest et du Centre) marquent le passage de l'adolescence à l'âge adulte. Leur fonction est de compléter ou de perfectionner l'éducation déjà reçue. Les rudes épreuves qui les caractérisent servent à inculquer le courage et la soumission au sujet pour garantir l'harmonie et la survie du groupe. Les rites d'initiation sont généralement le moment où les jeunes sont initiés à la vie conjugale, au respect de la hiérarchie, à la discipline individuelle, etc.<sup>1</sup>

### Excision

La pratique de la mutilation génitale féminine (MGF) est considérée comme une excision. Cette pratique n'est pas seulement pratiquée en Afrique de l'Ouest et du Centre, mais dans le monde entier. L'excision peut être considérée comme un rite de passage, une étape obligatoire (dans certaines sociétés) pour devenir adulte.<sup>1</sup> Les procédures peuvent varier en fonction des groupes qui pratiquent les MGF. Les MGF ont de graves conséquences physiques et psychologiques sur les filles qui en sont victimes et sont considérées comme des violations de droits de l'homme. Au-delà de la souffrance au moment de la pratique, les MGF ont des conséquences sur la santé, la vie sexuelle et l'accouchement.

<sup>5</sup> Jele Mangany and Johan Buitenday, (2013). [A critical analysis on African Traditional Religion and the Trinity](#)

Toutes les pratiques traditionnelles n'ont pas de conséquences positives. Souvent, leur statut de "pratique traditionnelle" peut faire que ceux qui la pratiquent oublient leurs conséquences néfastes, et les pratiques deviennent une partie normale de la vie.

La tradition elle-même peut servir d'argument pour justifier la poursuite de la pratique. Par exemple, les parents qui donnent leur fille en mariage peuvent considérer cette pratique comme une "affaire privée". La peur d'être exclus de la communauté conduit également certains membres à renoncer à dénoncer ces pratiques.

Selon les arguments, la tradition doit être modernisée, afin qu'elle reste précieuse et utile. Il est proposé qu'une tradition doit pouvoir intégrer de nouvelles structures ou emprunter des éléments pour améliorer les conditions de vie des communautés qui y adhèrent.

La tradition ne doit donc pas être une institution rigide qui résiste au changement quand c'est nécessaire. Il faut parfois l'adapter au temps ou la corriger.<sup>6</sup>

Cependant, cela n'est pas toujours le cas. Bien que de nombreuses traditions aient évolué positivement, il existe encore des traditions qui n'ont pas évolué et qui restent néfastes.

D'un commun accord ou avec le consentement d'une grande partie de la communauté, des traditions néfastes persistent et ont des répercussions désastreuses sur les générations actuelles. C'est le cas du mariage des enfants, une pratique qui est souvent motivée ou justifiée par la tradition. La tradition peut servir de prétexte aux personnes qui l'utilisent et sert même parfois d'excuses pour d'autres finalités telles que les motivations économiques.

Le mariage des enfants est motivé par les stéréotypes existants dans ces sociétés, notamment l'inégalité de genre. Les filles doivent donc s'y soumettre car il s'agit d'une règle sociétale.

En Afrique de l'Ouest et du Centre, ces traditions sont conservées par les chefs traditionnels. Le pouvoir des chefs traditionnels est fondé sur la croyance dans le caractère sacré des traditions anciennes et la légitimité de celui qui est appelé à diriger.

### Plan International utilise les cérémonies d'initiation pour le changement

Plan International a collaboré avec les chefs traditionnels en Zambie pour éradiquer la violence contre les enfants (mariage des enfants, rites de passage, etc.), en collaboration avec d'autres organisations locales.

Dans la province de l'Est, une région où l'initiation des filles est une pratique courante (et un facteur clé dans le mariage des enfants), Plan a plaidé avec succès pour changer les enseignements que les filles reçoivent lors des cérémonies d'initiation. Il a plutôt proposé des messages sains sur le sexe, l'hygiène et les bons comportements.

L'organisation a d'abord réussi à pousser les chefs traditionnels à interdire l'initiation des filles les jours de classe ; la cérémonie n'a lieu que pendant les vacances scolaires. En ce qui concerne le mariage des enfants, les chefs traditionnels ont publié des décrets et signé des déclarations interdisant cette pratique dans leurs communautés.

<sup>6</sup> Dr. Mungala, (1982). L'éducation traditionnelle en Afrique et ses valeurs fondamentales



Mahamadou Abdou du Niger enseigne aux filles dans ses classes parce qu'il croit que les filles ont le droit d'apprendre

## Le Plan d'épargne des femmes

Maria est mère de deux filles à Maradi, au Niger. Avec d'autres mères de sa communauté, elles ont établi un plan d'épargne communautaire dans lequel chaque membre du groupe verse 250 FCFA chaque semaine.

Toutes les quatre semaines, ces fonds sont ensuite remis à un parent du groupe qui peut utiliser les fonds pour envoyer sa petite fille à l'école. Grâce à ce groupe, les mères de sa communauté ont enfin obtenu le droit d'être entendues.

"J'appelle tous les parents à inscrire leurs enfants à l'école, en particulier les filles", a-t-elle dit. "Une fois qu'elles sont inscrites, laissez-les étudier jusqu'à ce qu'elles atteignent leurs objectifs".



## Qui sont les chefs traditionnels en Afrique de l'Ouest et du Centre?

Les fonctions des chefs traditionnels remontent à l'époque précoloniale. Les chefs traditionnels sont des figures symboliques, à la légitimité reconnue, et jouent un rôle d'arbitre dans les conflits locaux.<sup>7</sup> En Afrique de l'Ouest et du Centre, les chefs traditionnels se trouvent principalement dans les zones rurales (à noter que le taux de mariage des enfants en AOC est plus élevé dans les zones rurales).

Le leadership des chefs traditionnels en Afrique de l'Ouest et du Centre utilise des procédures qui sont généralement différentes de celles des sociétés modernes. Leur rôle politique n'est pas négligeable, et leur légitimité peut même être plus importante que celle des autorités rurales modernes.

Par exemple, en 2015, après un soulèvement populaire contre l'ancien président du Burkina Faso, il y a eu un changement dans le pouvoir politique et les communautés, y compris les leaders traditionnels, ont été considérées comme un électorat puissant.<sup>8</sup> Dans ce contexte, la campagne de Save the Children pour des services de santé gratuits pour les femmes et les enfants de moins de 5 ans a identifié le Mogho Naaba, roi des Mossi, comme une source de crédibilité et un moyen d'influencer les politiques. Une lettre de position rédigée par Save the Children a souligné l'importance de fournir des services de santé gratuits aux personnes vulnérables, y compris les femmes et les enfants. En collaboration avec la coalition nationale pour la couverture médicale universelle, des groupes de pressions ont travaillé pour que le Mogho Naba se joigne à la campagne. Grâce à ces efforts, ils ont accepté de signer la lettre de position qui a ensuite été publiée par les journaux les plus lus du pays. Deux mois plus

tard, le nouveau président a publié un décret stipulant que des services de santé gratuits étaient disponibles pour les enfants de moins de 5 ans et les femmes enceintes.

Les chefs traditionnels ont souvent le dernier mot dans les décisions prises, et peuvent également sanctionner un sujet qui violerait les règles établies au sein de la communauté. Ils sont donc en mesure de prendre des décisions sur l'issue d'un mariage d'enfants imminent ou déjà scellé.

Dans des pays comme le Ghana, le Botswana, l'Afrique du Sud et le Niger (voir le cas du Niger), le leadership traditionnel est bien structuré lorsqu'il s'agit de l'intégrer au gouvernement. Le Botswana, par exemple, a des bureaux d'administration tribale dans lesquels les chefs participent à certains aspects de l'administration locale et du système judiciaire.

Le Ghana a un système bien développé de chambres des chefs. Celui-ci comprend plusieurs centaines de conseils traditionnels, chacun élisant ses membres dans l'une des dix chambres régionales des chefs, dont chacune envoie cinq membres à une chambre nationale des chefs. Ils sont rattachés à la présidence par une division de leadership. Ces chambres des chefs ont été associées à la résolution de situations très délicates. Elles sont de véritables "défenseurs" de leurs communautés et exigent de plus en plus que l'État leur confie des responsabilités.<sup>9</sup> La conséquence de cette structure est une bonne intégration des chefs traditionnels dans toutes les formes d'institutions démocratiques et une bonne adaptation des politiques publiques aux structures locales. Le Ghana est souvent cité comme un exemple de bonne pratique, même par les

---

<sup>7</sup> Southern African HIV and AIDS Information Dissemination Service (SAHAIDS), (2011). [Traditional leaders on the Frontline: Addressing Harmful Cultural Practices to Reduce Gender-based Violence and HIV in Southern Africa](#).

<sup>8</sup> The Guardian, (2015). [Burkina Faso's army enters capital to disarm coup leaders in lead-up to poll](#)

<sup>9</sup> International Development Research Centre, (2011). [Enhancing the role of traditional leaders in African governance](#)

chercheurs des pays du Nord, lorsqu'il s'agit d'intégrer les dirigeants locaux, car elles sont de véritables partenaires de développement.

En Côte d'Ivoire, le président Alassane Ouattara a institutionnalisé le statut des chefs traditionnels. Ils perçoivent désormais un salaire régulier, comme au Cameroun.

A cause de leurs pouvoirs et influence, les chefs traditionnels sont de plus en plus souvent courtisés, même par les dirigeants. Les dirigeants approchent généralement les chefs traditionnels lors des élections, car leur influence est reconnue. C'est pourquoi ils sont de grands alliés pour atteindre les objectifs de notre campagne.

Aujourd'hui, nous assistons à l'émergence d'un nouveau type de chef traditionnel ou coutumier, flexible et adaptable. En plus d'inclure désormais des femmes dans leurs rangs, les chefs traditionnels sont de plus en plus instruits, et même font partie de la classe dirigeante. Au Nigeria, par exemple, il n'est pas rare que les anciens universitaires se convertissent en chefs traditionnels.<sup>10</sup>

L'association des chefs traditionnels avec les chefs religieux pourrait apporter une valeur ajoutée à la réalisation de notre objectif. L'alliance entre les chefs traditionnels et les chefs religieux se fait souvent spontanément en raison du lien étroit entre la culture et la religion dans de nombreux pays africains, comme nous l'avons vu. Au Niger et au Mali, par exemple, les deux fonctions peuvent être remplies par le même dirigeant.

Toutefois, dans certains contextes, les chefs traditionnels décident de travailler avec les chefs religieux. Par exemple, lors d'une mission de sensibilisation du gouvernement du Canada en Côte d'Ivoire, l'un des chefs traditionnels s'est engagé à participer au changement en promettant de demander aux chefs religieux d'inclure les conséquences du mariage d'enfants dans leur

### UNICEF travailler avec les chefs traditionnels pour le changement

En juillet 2019, Save the Children et ses partenaires ont collaboré avec la Première Dame du Niger pour une manifestation de haut niveau de la CEDEAO sur le thème "Mettre fin au mariage des enfants en Afrique de l'Ouest, promouvoir la scolarisation des jeunes filles et renforcer l'autonomisation des filles". Au cours de l'événement, les Premières Dames de la CEDEAO ont lancé un appel historique soutenu par tous les Chefs Traditionnels du Niger présents dans la salle. La présence du Président de la République du Niger, Issoufou Mahamoudou, qui s'est prononcé fermement contre le mariage des enfants, a également contribué à renforcer cette position. L'appel invitait les chefs traditionnels et les chefs religieux à participer davantage à la sensibilisation et à prendre des mesures concrètes pour amener un changement comportemental et social en faveur de l'éducation des filles et de la lutte contre le mariage des enfants.

Au Malawi, un pays avec un taux élevé de mariages d'enfants, les chefs traditionnels locaux ont collaboré avec l'UNICEF. Dans la communauté de Machinga, la collaboration avec le chef Kapoloma a abouti à l'annulation de plus de 30 mariages d'enfants et au retour des filles à l'école en avril 2018. Le chef Kapoloma a travaillé avec d'autres dirigeants locaux et les a largement consultés.

Au Burkina Faso, Save the Children, en collaboration avec les chefs traditionnels de la région de la Boucle du Mouhoun, a fourni à la région un système de régulation. Ce système régional fait appel aux chefs traditionnels pour vérifier l'âge des filles et des garçons avant tout mariage. Actuellement, 44 chefs traditionnels participent à cet effort de mise en place de réglementation et engagent fréquemment un dialogue avec les parents lorsqu'il existe un risque de mariage d'enfants.

<sup>10</sup> Perrot, (2009). [Les autorités traditionnelles et l'État moderne en Afrique Subsaharienne au début de XXIe Siècle](#)

prédication et d'encourager les familles à abandonner cette pratique.

Les sociétés plus traditionnelles ont également tendance à utiliser la religion pour justifier leurs pratiques. C'est très souvent le cas dans des pays comme le Mali, le Niger et le Sénégal. C'est dans de tels contextes que l'association de ces deux types de dirigeants devient intéressante.

En plus des groupes de chefs, nous pouvons avoir d'autres types de chefs traditionnels. Par exemple, les communicateurs traditionnels et les "guérisseurs" peuvent influencer les comportements dans certains pays comme le Mali.

## Mahamadou Abdou, fondateur de l'école coranique Nour Islam Islam Tessaoua

Mahamadou est devenu une figure éminente de sa communauté, où il consacre son temps à

l'éducation des filles malgré ce que croient les autres membres de sa communauté. Son but est de modifier les pensées radicales de ses voisins sur l'éducation des filles.

“ J'appelle le gouvernement à encourager les filles à rester à l'école comme les garçons, à promouvoir l'égalité des chances à l'école, ce qui décourage de nombreux parents à inscrire leurs enfants.

“Les filles représentent la mère de l'humanité, c'est pourquoi nous accordons la priorité à la qualité de l'éducation des jeunes filles. Le savoir est un don et la communauté ne peut se développer en se contentant d'éduquer les filles, sans la contribution des femmes.”

Pourquoi devons-nous impliquer les chefs traditionnels dans la lutte contre le mariage des enfants?



Chef traditionnel Traoré Mounirou du Burkina Faso

Comme nous l'avons décrit, le rôle prépondérant que jouent les chefs traditionnels dans leurs communautés est une bonne raison de les impliquer dans notre plaidoyer. Nous avons donc mis en évidence six points qui mettent l'accent sur l'importance qu'ils pourraient avoir dans une éventuelle collaboration:<sup>11</sup>

- ❖ Les chefs traditionnels sont des personnes qui sont écoutées et respectées dans leurs communautés. Leur parole est toujours prise en compte par la population et est rarement remise en question
- ❖ Les chefs traditionnels font partie de la communauté. Par conséquent, ils comprennent mieux la communauté et inspirent davantage confiance. Ils pourraient contribuer à créer un climat propice à notre travail de sensibilisation
- ❖ Les chefs traditionnels ont accès à de vastes réseaux et canaux de communication. Ils pourraient donc jouer un rôle important dans la diffusion des messages et la formation de l'opinion publique. Ils peuvent plus facilement engager des bénévoles et soutenir la cause
- ❖ Ils ont généralement un lien avec les autorités publiques. Ils ont la possibilité de défendre les intérêts de leur communauté devant les décideurs politiques et d'influencer les politiques publiques
- ❖ Un chef traditionnel engagé pourrait engager d'autres chefs traditionnels. Ils pourraient trouver les arguments adéquats pour les persuader de suivre leur exemple, en devenant un défenseur de la cause
- ❖ Certains gouvernements peuvent désapprouver l'ingérence des ONG dans ce qu'ils considèrent comme les affaires intérieures du pays. Il peut donc être préférable de faire valoir ses arguments par l'intermédiaire des chefs traditionnels, car ils sont écoutés et respectés par les autorités.

En outre, les ONG peuvent être invitées à quitter une communauté ou un pays pour une raison quelconque, mais les chefs traditionnels restent et pourraient assurer la pérennité du travail. C'est pourquoi il est important de s'assurer qu'ils sont pleinement engagés et qu'ils reçoivent la formation appropriée.

## Comment impliquer les chefs traditionnels dans notre plaidoyer?

### Mariage: "No child play"

Oxfam Novib, avec Save the Children, Simavi et le Population Council, fait partie de l'Alliance "Plus que des Epouses".

Dans le cadre de son programme quinquennal "Mariage : No Child's Play", cette alliance vise à réduire les mariages d'enfants et leurs effets néfastes sur les jeunes femmes et les filles en Inde, au Pakistan, au Malawi, au Niger et au Mali.

Nous sommes convaincus que les jeunes, en particulier les filles, ne peuvent décider si et quand se marier que s'ils (elles) sont habilité(e)s à prendre des décisions en connaissance de cause, si leurs atouts de protection sont renforcés et si leur communauté respecte leurs droits.

L'Alliance propose ainsi une approche à plusieurs volets visant à doter les adolescents des compétences et des informations nécessaires, à leur faciliter l'accès aux services et aux possibilités et à construire leur agence, tout en ciblant les filles et les garçons, les maris, les parents d'adolescents, les groupes communautaires, les dirigeants influents, y compris les chefs traditionnels, afin de faire évoluer les normes sociales relatives à la formation du mariage, aux droits à la santé sexuelle et reproductive et à l'égalité de genre.

Il existe de nombreux exemples de collaboration entre les ONG et les chefs traditionnels à travers l'Afrique sur différentes questions. Par exemple, les chefs traditionnels se sont engagés dans la

<sup>11</sup> Southern African HIV and AIDS Information Dissemination Service (SAFAIDS), (2011). [Traditional leaders on the Frontline: Addressing Harmful](#)

planification familiale, contre les maladies sexuellement transmissibles, pour la scolarisation des enfants, contre la mortalité infantile, pour le retour de la paix dans les zones de conflit et bien d'autres sujets concernant le bien-être des populations. Au Zimbabwe, l'ONUSIDA a collaboré avec les chefs traditionnels pour l'éradication des infections à VIH chez les enfants et pour la survie de leurs mères. Le chef Chiveso de la province centrale du Mashonaland au Zimbabwe a fait preuve d'un engagement ferme pour la santé des habitants de son village. Il a également apporté un soutien important à l'engagement des hommes dans cette mission, dans un contexte où les femmes et les enfants sont exclus des décisions les plus importantes. Au Ghana, il est courant que les chefs traditionnels s'engagent dans la lutte contre le VIH. La position du chef influence grandement l'adhésion de ses sujets.

En Zambie, les chefs traditionnels ont collaboré avec des ONGI pour, entre autres, améliorer l'accès aux soins de santé pour les enfants et leurs familles, et pour réduire la malnutrition. Ils ont participé à des campagnes de sensibilisation, qui ont permis à l'organisation de constater des améliorations significatives dans la santé maternelle, sexuelle et reproductive des adolescents. Au-delà des questions de santé, les chefs traditionnels ont été appelés à participer au processus de paix dans des pays touchés par des conflits tels que le Mali, le Soudan du Sud et le Nigeria, en raison de leur proximité avec les communautés et de leur capacité à rassembler ces communautés autour d'un consensus. Des organisations locales et internationales ont proposé des formations pour leur fournir des outils complémentaires afin que ces chefs puissent remplir correctement leur rôle de médiateur. L'un d'entre eux, Mogho Naaba Bâongo, roi des Mossi (la plus grande communauté du Burkina Faso) a remporté un prix, pour sa grande contribution au dialogue pour la paix et la prévention des conflits sur le continent.

En novembre 2018, un sommet a été organisé par ONU Femmes et d'autres organisations locales et régionales à Nairobi, au Kenya, sur le thème du mariage des enfants et des mutilations génitales féminines. Le sommet a réuni 17 chefs traditionnels de 17 pays africains pour discuter des moyens de mettre fin au mariage des enfants et aux mutilations génitales féminines et « élaborer une feuille de route pour une approche coordonnée et durable ». <sup>12</sup> Ils ont notamment discuté des stratégies qui ont fonctionné dans leurs communautés respectives. C'était également l'occasion de rappeler le travail des chefs traditionnels qui ont fait des efforts importants pour mettre fin au mariage des enfants dans leurs communautés respectives.

La Reine mère Best Kemigisa du Royaume de Tooro, en Ouganda, un puissant allié, a également réitéré son engagement à mettre fin aux mariages d'enfants. Consciente du pouvoir des chefs traditionnels, elle a rappelé le rôle qu'ils pouvaient jouer dans ce projet.

La Cheffe Suprême Inkosi Teresa Kachindamoto du Malawi ([regarder son témoignage](#)), qui a annulé plus de 2.000 mariages d'enfants dans sa région entre 2013 et 2018, a appelé à adapter les bonnes habitudes aux contextes culturels et à abandonner les pratiques néfastes ([regarder son témoignage](#)).

Cependant, la collaboration avec les chefs traditionnels présente des défis à relever:

- ❖ L'éventuelle réticence en raison d'un fort attachement à la tradition. En tant que gardiens de cette tradition, ils peuvent être hostiles à tout changement qui affecterait ou remettrait en cause les pratiques traditionnelles. Nous devons donc nous attendre à des positions diverses qui ne correspondent pas nécessairement aux nôtres.
- ❖ L'éventuel abandon de la lutte après le départ des ONG de leur communauté. Pour atténuer ce problème, il est important de

---

<sup>12</sup> UN Women, (2018). [African Traditional Leaders united against child marriage and FGM](#)

s'assurer de leur plein engagement. Il est également toujours présent ; certains chefs traditionnels peuvent tenter d'utiliser le sujet à leur propre avantage.

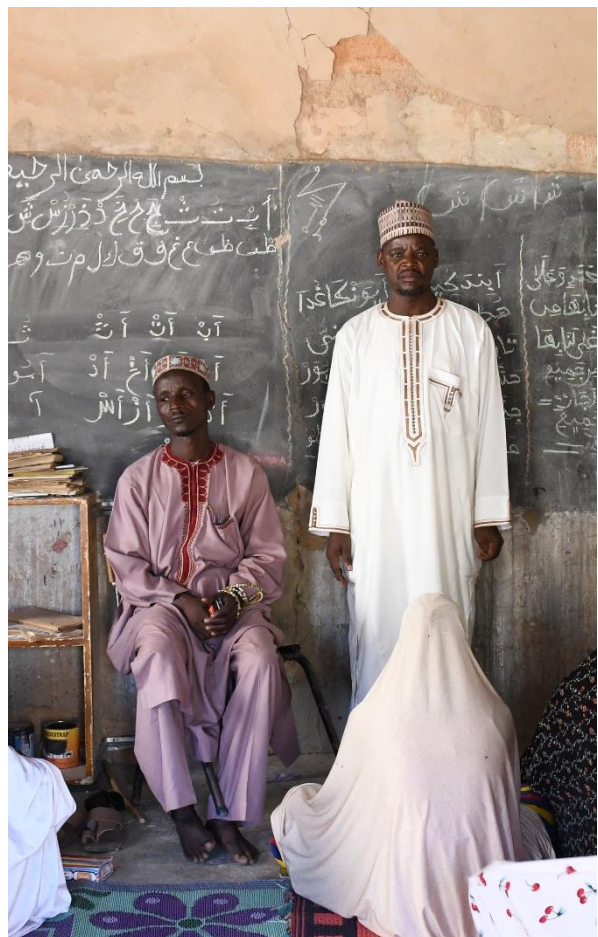
Les expériences précédentes offrent des exemples de collaboration et d'implication adéquats. Au Kenya, des organisations ont travaillé avec les dirigeants des Massai (éleveurs semi-nomades vivant dans le centre et le sud-ouest du Kenya et dans le nord de la Tanzanie) et des Kaya (populations du Kenya). À travers des moments clés comme celui de la circoncision, qui marque un moment de dialogue avec les hommes, la collaboration avec les chefs traditionnels devient précieuse. Ils pourraient encourager les hommes à rejeter les pratiques qui subordonnent les femmes et les filles et les soumettent à la violence. Il s'agit de s'attaquer à la racine du mariage des enfants. En un an, 10 000 garçons et hommes de la tribu Massai ont rejeté les mutilations génitales féminines et la polygamie.<sup>13</sup>

Une autre éventuelle collaboration serait avec d'autres organisations travaillant déjà avec les chefs traditionnels.

### Institut de la Société Civile de l'Afrique de l'Ouest (WASCI)

WASCI travaille à mettre fin au mariage des enfants dans la région de l'Afrique de l'Ouest.

WASCI travaille avec les chefs traditionnels qui s'appuient sur leur important potentiel pour sensibiliser la communauté. Les chefs ont le privilège de pouvoir parler directement avec les parents des filles.



<sup>13</sup> Girls not Brides, (2012). [Mobilising spiritual leaders to prevent child marriage in Kenya](#)

## Chef Chamuka, Zambie

Dans la province centrale de Zambie, le chef Chamuka est déterminé à mettre fin au mariage des enfants. Il travaille avec diverses organisations internationales, pour atteindre ce résultat. En conséquence, il a réussi à promulguer de nouvelles règles au sein de la communauté qu'il dirige. Cela a permis de réduire considérablement le taux de mariages d'enfants et de grossesses d'adolescentes grâce à la précieuse coopération du public.

Le chef Chamuka a réussi à convaincre d'autres chefs traditionnels de se joindre à son combat en adoptant des règlements pour relever l'âge du mariage à 21 ans et faire respecter leur enregistrement dans les villages.

“Les nouvelles règles ont eu un impact significatif sur le changement de mentalité des populations. C'est parce qu'elles sont dictées par la communauté et non pas imposées par le chef”, explique-t-il.

Lorsqu'il a accédé au trône, dit le chef Chamuka, il a constaté que 45 filles avaient été victimes de mariage précoce et que 209 grossesses avaient été enregistrées dans sa communauté. Mais après les nouvelles règles coutumières, il n'y a eu qu'un seul mariage d'enfant et seulement huit grossesses. Aujourd'hui, il poursuit son combat et participe activement aux activités de la communauté. Le chef Chamuka n'hésite pas à intervenir dans les grands forums pour dénoncer cette pratique néfaste.



## Conclusion

En définitive, la collaboration avec les chefs traditionnels est essentielle pour mettre fin au mariage des enfants, et la participation de ces acteurs devrait être une priorité.

Nous pouvons déjà constater que l'implication des chefs traditionnels contribue à éradiquer le mariage des enfants dans les communautés. Dans des régions telles que Dedza au Malawi, les réglementations locales mises en œuvre par la cheffe Teresa Kachindamoto ont permis de réduire considérablement le taux de mariage des enfants dans son pays.

Cependant, il reste encore beaucoup de travail à faire pour réussir à impliquer les chefs traditionnels. Une façon d'y parvenir est de comprendre le type de chefs traditionnels avec lesquels nous travaillons.

Il est nécessaire de comprendre comment nous pouvons tirer parti des chefs traditionnels 'modernes' émergents, car la plupart de ces dirigeants sont ouverts au changement et offrent aux ONG la possibilité de travailler avec eux.

En travaillant avec différentes organisations qui ont l'expérience de collaborer avec les chefs traditionnels, nous pouvons renforcer nos efforts et mener des actions conjointes.

La collaboration avec les chefs traditionnels ne peut se faire de manière isolée, et nous devons nous assurer que nous sommes en contact avec les gouvernements pour faire évoluer les lois sur le mariage des enfants.



## Conseils pour engager les chefs traditionnels à mettre fin au mariage des enfants

- ❖ **Identifier les chefs traditionnels dans chacun des domaines ciblés et étudier leur position sur le mariage des enfants.** L'idée est d'écouter leurs réflexions sur le mariage des enfants et les raisons possibles de soutenir cette pratique, ce qui nous permet d'adapter nos messages pour les influencer. Nous devrions profiter de l'émergence de nouveaux types de chefs traditionnels, car beaucoup d'entre eux sont ouverts au changement. Il faut également que les chefs traditionnels soient considérés comme des acteurs du développement, avec des systèmes politiques modernes qui menacent leur existence, et nous devrions en tirer parti.<sup>14</sup> Grâce à une approche ouverte du dialogue, nous pourrions engager les chefs traditionnels les plus réticents à rejoindre notre cause.
- ❖ **Organiser des séances de formation avec les chefs traditionnels** afin de les sensibiliser sur les effets néfastes du mariage des enfants et leur donner des outils pour sensibiliser leurs propres communautés. Nous pourrions faire participer à ces ateliers les chefs traditionnels déjà engagés dans la lutte contre le mariage des enfants afin de renforcer la crédibilité de nos interventions. Nous pourrions également impliquer des professionnels tels que des médecins, des professeurs ou des sociologues.
- ❖ **Organiser des discussions entre les chefs traditionnels et les parents** pour solliciter des opinions et donner à ces

groupes l'espace nécessaire pour échanger des points de vue sur leurs positions respectives.

- ❖ **Se concentrer sur les effets néfastes du mariage des enfants** pour convaincre les chefs traditionnels ou coutumiers. Il est nécessaire de mettre l'accent sur chacun des préjugés afin que les chefs comprennent les dangers auxquels les enfants sont exposés.
- ❖ En suivant le modèle sommets précédents organisés, **créer des plateformes nationales et régionales** permettant aux chefs traditionnels d'échanger leurs expériences. Il s'agirait de partager les informations, expériences, leçons apprises, meilleures pratiques, défis et les solutions pratiques. Les chefs pourraient s'inspirer mutuellement et identifier les initiatives sur lesquelles collaborer.
- ❖ **Utiliser les moments clés de la tradition communautaire** (comme les initiations) pour envoyer des messages aux garçons et aux filles. Encourager également les chefs traditionnels à aborder le thème du mariage des enfants lors de grandes réunions communautaires.
- ❖ **Créer des comités de dénonciation** dans lesquels les populations pourraient dénoncer les mariages d'enfants ou les futurs mariages.
- ❖ **Soutenir les initiatives de leadership traditionnel** qui encouragent l'abandon de la pratique du mariage des enfants. Les convaincre également de mettre en place des règlements et des espaces de protection qui pourraient dissuader les membres de la

---

<sup>14</sup> Sarda, Alou, (2009). [Les pouvoirs locaux au Niger : à la veille de la décentralisation](#)

collectivité qui souhaiteraient s'engager dans cette pratique.

- ❖ D'un point de vue comparatif, **identifier les actions d'autres organisations** qui ont eu le plus d'impact en collaborant avec les chefs traditionnels.